



SPORT. Reprise au club de gym

Les cours de gym reprendront le lundi 12 septembre à 20 h 40 à l'espace multiculturel. Ils seront assurés par Estelle. Le premier cours sera gratuit et les informations concernant l'adhésion pour l'année à venir seront données à ce moment-là. S'il n'y a pas eu de cours depuis début juin, les activités n'ont pas manqué au cours de l'été avec les randonnées du mardi soir qui ont connu un vif succès. Chacun a pu découvrir de beaux paysages, sublimés par le coucher du soleil, aux alentours du village et a apprécié l'entretien des chemins qu'un groupe de bénévoles défriche en cours d'année.

Le Nayrac

Rencontre entre les amicalistes parisiens et les Nayracois au café tabac



C'est bien connu : les rencontres facilitent et entretiennent les relations. En ce mois d'août, les membres de l'amicale des enfants du Nayrac à Paris se sont retrouvés avec la municipalité et les responsables des associations nayracoises au café tabac de Marlène. Franck Bessoli, président de l'amicale s'est dit heureux d'être ici dans ce village où il a de nombreuses attaches familiales.

Il a retracé les activités de l'année avec l'assemblée générale en avril, la journée pétanque en juin et le Banquet au restaurant Anglade début août. L'amicale a soutenu financièrement deux projets au Nayrac : la réalisation de la fresque à l'aire de jeux et la classe de découverte dans le Val de Loire pour les écoliers et a offert des lots pour les quines et les tombolas des associations. En 2023, les « Aveyronnais d'ici et d'ailleurs » se rassembleront ici au Nayrac, il faut donc com-

Bonne ambiance autour du verre de l'amitié.

mencer à réfléchir à l'organisation de cette journée...

Ensuite, la parole était donnée aux responsables d'associations qui ont présenté leurs activités ponctuelles ou régulières et il s'avère qu'elles sont nombreuses et variées même si chacun souhaite l'arrivée de nouveaux bénévoles plus jeunes de préférence !

Jean-Louis Raynaldy, au nom de la municipalité, a affirmé son total soutien aux associations qui animent le village et s'est dit toujours prêt à apporter son aide en mettant à disposition du matériel ; en réalisant des affiches ; en communiquant au moyen de la Gazette trimestrielle...

Les employés communaux et les élus sont aussi présents en cas de besoin.

La rencontre s'est terminée autour du verre de l'amitié accompagné d'un buffet bien garni.



LE NAYRAC. Encore des podiums pour le club de quilles

Après les enfants de l'école de quilles et les féminines, c'est au tour des seniors de faire honneur au club de quilles nayracois. Lors de la finale du district Aubrac Olt Viadène à Florentin, deux équipes ont réalisé de belles performances. En 2^e série, la quadrette Turlan se classe 2^e avec 3 955 quilles et en 1^{re} série, la quadrette Teil termine 3^e avec 4 086 quilles. Chacun prépare maintenant la finale du district en individuel qui aura lieu à Espalion le dimanche 4 septembre et où 23 joueurs, qui espèrent finir la saison en beauté, participeront dès 8 h 45.

Société de chasse locale

Le sanglier à la broche a réuni de nombreux amateurs

Les chasseurs de la société GAF étaient heureux de renouer avec la tradition en organisant leur repas sanglier à la broche. De nombreux amateurs avaient répondu à cette invitation et se retrouvaient à l'espace multiculturel pour une belle soirée conviviale et gastronomique.

Tout était parfaitement orchestré : les tables installées, les boissons, les entrées et les pâtisseries mises au frais, les sangliers embrochés et mis à rôtir de bonne heure afin qu'ils soient à point le moment venu. Une nouvelle sai-



Préparation de la découpe du sanglier.

son va débiter dans quelques semaines (ou plus tôt si les sangliers font des dégâts) et

les chasseurs auront plaisir à se retrouver pour partager leur passion.

LE NAYRAC

Fête de la Saint-Etienne

Beaucoup d'animations, de soleil, de monde

Pour la fête de la St-Etienne, beaucoup d'animations étaient annoncées et ont satisfait les visiteurs.

Dès la vendredi 5 août, le film Elvis était projeté sous un ciel étoilé tout en dégustant glaces et crêpes proposées par les bénévoles du Foyer Rural.

Le samedi, de nombreuses personnes se rassemblaient pour l'apéro concert, où les groupes musicaux Berzinc et Trio Redline animaient la soirée.

Le dimanche, les lève-tôt appréciaient les tripous tandis que les véhicules se mettaient en place dans les rues du village. Ainsi cinquante voitures, quarante motos, trente tracteurs étaient exposés et éveillaient la curiosité des amateurs de mécaniques anciennes. Après la messe, la municipalité offrait un vin d'honneur animé par les musiciens du Nayrac avec leurs cabrettes et accordéons et le groupe N'Zassa Fare avec leurs percussions.

Au cours de l'après midi, il y avait encore bien des choses à voir ou à faire ! Le jeu du Nayrac Tour invitait à un parcours pour visiter le village et résoudre des énigmes originales et bien pensées par Antoine, le concepteur. On pouvait aussi s'offrir une promenade en bus de 1972,



Passage remarqué des bikers.



Musique traditionnelle et africaine.

en camion de pompiers, en tracteur, applaudir le passage d'un groupe de *bikers*... Une nouveauté cette année, en partenariat avec le Rugby Club d'Espalion, le tournoi à 5 de Touch Rugby où cinq équipes étaient engagées et disputaient des parties sous un soleil de plomb. La compétition n'était pas la priorité mais le jeu et la convivialité.

Le repas dansant animé par Benjamin Malric clôtu-

rait ces festivités. L'équipe du Foyer rural remercie vivement tous ceux qui ont aidé à la bonne tenue de cette manifestation en offrant des lots pour la tombola, en prêtant du matériel, des terrains, en fournissant de l'électricité...

Au sujet de la tombola, il reste des lots à retirer au Café Tabac avec les numéros 416 et 1100 (1 place pour le match de Rugby France-Afrique du Sud).



Beaucoup de monde à l'apéro concert.

SARAH VERNHES, UNE JOURNALISTE TOUT TERRAIN, QUI S'EST TOURNÉE VERS LE CINÉMA

ORIGINAIRE DU NAYRAC, ÂGÉE DE 32 ANS, LA JEUNE FEMME EST JOURNALISTE, RÉALISATRICE, SCÉNARISTE, INSTALLÉE À PARIS.

Interne au lycée Immaculée-Conception à Espalion, Sarah Vernhes rentrait toutefois tous les mercredis à la maison, au Nayrac. Elle n'a pas oublié un événement en particulier : « Je me suis installée, à l'avant, à côté de mon père, et je lui ai dit "J'ai faim". En guise de réponse, il m'a posé sur les genoux une pile de journaux qu'il venait d'acheter, dont « Le canard enchaîné » auquel il était fidèle toutes les semaines. Il m'a juste glissé "Régale toi avec cette nourriture de l'esprit". J'ai suivi son invitation à la lettre et j'ai ainsi dévoré l'hebdo satirique ». Si elle peut paraître anecdotique, cette scène a pourtant changé la vie de l'adolescente. Elle a, en tout cas, été, inconsciemment ou pas, « le déclic de mon orientation ». Née à Rodez, en 1990, mais ayant grandi au-dessus d'Estaing, en terre nayracoise, dans la ferme familiale, elle a eu « très tôt, l'envie de faire du journalisme ». « Dès la fin du collège, confirme l'intéressée. Je voulais rencontrer des gens, raconter des histoires. Je rêvais, notamment, de devenir reporter de guerre ». Abonnée par ses parents à « Courrier International », elle se réjouissait de « cette importante ouverture sur le monde ». En Terminale, « l'idée d'embrasser ce métier est devenue plus précise dans ma tête ». « On peut même parler d'impatience, reconnaît-elle. Grâce, en particulier, aux cours de géopolitique de M. Espinasse, mon professeur d'histoire ». Son bac série ES (économie et social) en poche, l'Aveyronnaise a intégré l'école de journalisme de Nice : « Je ne me voyais pas faire une prépa, ni une faculté. Du coup, j'ai intégré l'établissement niçois car il prenait en post-bac direct ». Un autre aspect a aussi compté : « Il y avait davantage de pratique que de théorique. On faisait, au moins, un reportage par semaine, sur



Originaire du Nayrac et installée à Paris, la journaliste, scénariste et réalisatrice Sarah Vernhes (à gauche) a tourné son deuxième court-métrage, intitulé « Deux sœurs », en 2022. Elle échange ici avec la comédienne Agathe Thubert.

le terrain. Ma philosophie est de dire "Il faut faire les choses". J'ai beaucoup appris durant trois ans ». Montant alors à la capitale, elle a débuté par des stages, avant de décrocher des postes. « Pas du tout en phase avec l'idée que je me faisais de cette profession », se souvient-elle. Du coup, elle est devenue freelance et c'est avec cet esprit indépendant qu'elle est partie en Turquie, à la frontière avec la Syrie, pour des piges sur les premiers camps de réfugiés, mais également à Istanbul pour les soulèvements et l'élection du président Recep Erdogan, puis à Odessa pour la guerre en Crimée. Ne pouvant « pas vivre de ces collaborations », elle a cherché à intégrer une rédaction.

« L'envie de tourner en Aveyron »

C'est celle de Telquel au Maroc qui l'a accueillie. Elle a passé trois ans à Casablanca, avant de rentrer dans l'Hexagone : « C'est un pays qui m'a touché, la patrie de la dualité. À la fois magnifique et hyper dure. Il y a des choses interdites mais tout le monde

le fait ! J'ai eu beaucoup de mal avec l'injustice sociale ». Si, à son arrivée à Paris en 2017, elle a rejoint Maghreb Confidentiel, un média pour les professionnels, au sein duquel elle était spécialiste de l'Afrique du Nord, notamment de la Libye, où elle traitait « les enjeux du pouvoir et les renseignements d'affaires », elle se retrouvait « de moins en moins » dans le journalisme. Elle continue certes ce métier mais « ma façon de travailler a changé, évolué, vers plutôt l'enquête ». Un ami l'a alors encouragée à se tourner vers le cinéma. « Il a poussé une porte que je ne voyais pas, avoue, avec le recul, Sarah Vernhes. J'étais soulagée et comme autorisée à basculer vers cet univers. Cela a été assez radical ». Elle poursuit sur le sujet : « C'était presque un truc mystique ! L'écriture, la créativité me manquaient. Si je veux toucher les gens, quoi de mieux que de le faire à travers un film ». Elle a déjà réalisé deux courts-métrages : « C'est un coup de foudre. J'ai de la chance.

Je suis à la place où je dois être ». Même si elle a des fourmis dans les jambes, Sarah Vernhes n'a pas coupé le cordon avec l'Aveyron. « Je suis attachée à mes racines. C'est fort de savoir d'où on vient, assure la Nayracoise. J'ai toujours du mal à repartir. Je pleure même chaque fois en prenant le train. C'est un petit paradis préservé, avec une nature magnifique. Où que je sois, je dis "chez moi" en parlant de mon département natal ». Elle s'y pose un mois l'été et vient y passer les fêtes de Noël. N'oubliant pas de prendre quelques souvenirs pour alimenter son buffet : « Le pâté fait par ma mère et le miel de mon cousin de Saint-Chély-d'Aubrac ». Elle a « une telle relation fusionnelle » avec l'Aveyron qu'elle aimerait y tourner son troisième court-métrage, l'histoire d'un road-trip entre un père et sa fille. En attendant, elle travaille sur l'écriture d'une série, « un gros morceau », tiré de son expérience personnelle... Mais chut, elle n'en dira pas plus, pour l'instant !

RUI DOS SANTOS

Le Nayrac

Quilles : une médaille de bronze pour Corine et Victoire

Pour le championnat d'Aveyron par équipes, organisé au Trauc, la doublette Corine Anglade-Victoire Camaly a terminé à la troisième place en catégorie Essor. Avec un joli score de 1 160 quilles, les deux joueuses (la maman et sa fille) étaient très fières de cette performance et ont été félicitées par les membres du club.

Elles se préparent désormais pour le championnat d'Aveyron individuel qui aura lieu à



Médailles de bronze pour Corine et Victoire lors du championnat d'Aveyron par équipes au Trauc.

EspalioN dimanche 4 septembre où de nombreux joueurs nayracois participeront.

La conteuse a enchanté son auditoire

Les «Contes en jardins», organisés conjointement par la FDFR12 et le foyer rural du Nayrac, faisaient étape au Nayrac. Bien installée à l'ombre d'un charme dans le square des fleurs, Magalie accueillait les enfants et les plus grands pour un moment d'évasion et de sérénité.

Tout au long de sa ligne de contes, Magalie, conteuse mais aussi herboriste, a su emmener petits et grands dans l'imaginaire tout en distillant de précieux conseils d'utilisation des plantes locales comme le sureau, la menthe, la ronce et bien d'autres.

Des histoires vécues étaient aussi racontées avec beaucoup de sensibilité.



On se sent bien à l'ombre!

Chacun repartait avec la certitude d'avoir passé un agréable moment et convenait d'être «un privilégié avec la nature qui nous entoure et qu'il faut savoir profiter de

ses bienfaits tout en la respectant».

La prochaine étape de «Contes en jardins» se déroulera à Villecomtal le 10 septembre.

Avant-première à la Cave des vigneronns

«Deux sœurs», un court-métrage de Sarah Vernhes

Sarah Vernhes, réalisatrice et scénariste, aime raconter des histoires plongeant dans les mécaniques de l'humain. Passionnée par l'image, elle a appris la mise en scène en autodidacte. En 2021, Sarah réalise un premier film, de 2 minutes 20, intitulé «Echec et Mat». Ce court-métrage de fiction traitait du jeu des représentations et de la communication entre deux personnes. Il a été sélectionné au festival Oblikon à Paris.

Son deuxième court-métrage, «Deux Sœurs», réalisé en 2022 en autoproduction, était projeté lors du marché de pays à la Cave des vigneronns le samedi 6 août. Plusieurs séances ont eu lieu ce soir-là pour le plus grand plaisir des visiteurs. Avec ce film, la réalisatrice a souhaité explorer le jeu de postures entre deux personnes qui se connaissent mais n'arrivent plus à se parler. Il est aussi question de la maternité et du non-désir d'enfant, qui reste tabou dans notre société. Ce court métrage de 15 minutes, au cœur des retrouvailles de 2 sœurs et de non-dits, entraîne le spectateur dès les premiers instants. De long silence au milieu des échanges et les gros plans sur les visages montrent des situations que tout un chacun peut vivre. Le tout, avec deux superbes actrices dans le rôle des sœurs, Clémentine et Alizée.

A l'issue de la projection, Sarah a échangé avec le public sur ce court-métrage mais aussi a évoqué le travail de réalisatrice-scénariste, un métier passionnant.

Actuellement, Sarah Vernhes travaille sur plusieurs projets de fiction et est en train de travailler à l'écriture d'une série. Elle prépare aussi le développement d'un court-métrage (20 minutes) racontant l'histoire d'un road-trip entre un père et sa fille. Sarah aimerait tourner ce film dans son Aveyron natal.



QUI EST SARAH VERNHES ?

Avant de faire du cinéma, Sarah a été journaliste reporter indépendante puis enquêtrice et spécialiste des pays du Maghreb pour le site d'information Africa Intelligence. Elle a vécu et travaillé trois ans au Maroc. Intéressée par les pays en situation de conflit, elle a fait des reportages à la frontière turco-syrienne, en Turquie, à Odessa en Ukraine et dans le nord Kivu en République Démocratique du Congo. En parallèle de ses scénarios, Sarah Vernhes continue à couvrir les enjeux géopolitiques en Libye, notamment pour le journal Jeune Afrique.

«Parmi les cinéastes qui m'inspirent, j'aime beaucoup le cinéma du canadien Xavier Dolan, mais aussi dans un autre genre de Léos Carax» confie Sarah.

Originnaire du Nayrac, où elle a grandi dans la ferme de ses parents, Sarah a suivi des études de journalisme à Nice avant de travailler à Paris où elle vit aujourd'hui. Mais elle continue de garder un lien fort avec l'Aveyron où elle vient régulièrement retrouver le grand air et l'inspiration.

Le Nayrac

Le Café tabac change de propriétaire



Depuis quelques semaines, le Café tabac a changé de propriétaire. Christiane a cédé son commerce à Marlène. Christiane était là depuis de nombreuses années. Elle est arrivée au Nayrac en janvier 1979 et a tenu l'épicerie puis en 1985, elle a acquis le café tabac et a mené toutes ces activités en parallèle jusqu'à la fin 1988 où elle a seulement géré le Café tabac.

L'heure de la retraite arrivant, il a fallu trouver un repreneur pour ce commerce situé au cœur du village. C'est donc Marlène qui a pris le relais. Après avoir travaillé dans

Marlène (en rouge) avec sa famille et Christiane avec une partie de sa famille

divers commerces du Bassin de Decazeville, elle a eu envie, avec sa famille, de vivre dans un village et de gérer sa propre affaire. Son mari et ses quatre enfants sont ravis d'être ici et ont tous reçu un bon accueil.

Le café tabac propose par ailleurs les jeux de la FDJ, le loto, des boissons et des glaces à emporter... et est ouvert tous les jours sauf les mercredis et dimanches après midi.



LE NAYRAC. Les sections musique et gym animent l'été

Malgré la canicule et les nombreuses manifestations programmées dans les villages voisins, les membres des sections gym et musique du foyer rural ont constaté qu'un dimanche de convivialité était apprécié par de nombreuses personnes. Les truites (ou saucisses) accompagnées d'un délicieux aligot ont ravi tous les gourmets qui n'ont pas manqué de féliciter les cuisinières et cuisiniers d'un jour pour la préparation de ce repas. Pendant ces semaines estivales, le club de gym propose les randonnées du mardi soir mais pense déjà à la rentrée avec le premier cours le lundi 12 septembre à 20 h 40 avec Estelle. Quant aux musiciens, ils animent le village et les hameaux environnants au cours de l'été et aiment à se retrouver et rencontrer d'autres passionnés pour jouer quelques airs traditionnels appréciés par les amateurs.



NAYRAC. Les jeunes quilleurs sont fiers de leurs scores

Lors de la finale des écoles de quilles du secteur Aubrac Olt et Viadène, les Nayracois ont particulièrement brillé et ont eu l'honneur de se hisser sur les podiums. Ainsi en individuel poussins, Hugo termine 1^{er} avec le meilleur score de la soirée, et Gustave 3^e. En équipes poussins, Gustave et Hugo se classent premiers. En individuel benjamins, Félix-Louis est 3^e. En équipes benjamins, Maxence et Félix-Louis sont 2^e et Hadrien et Gaël 3^e. Il faut aussi noter les bons scores de Mia et Loli qui se classent 4^e pour leur première année de pratique des quilles. Félicitations à ces jeunes joueurs.

Le Nayrac

L'occitan à l'honneur avec le projet País



Avec le projet País, l'institut occitan de l'Aveyron, en partenariat avec l'association Agir durablement en Olt et Causses, l'oustal Jean-Boudou, les communautés de communes et les mairies, vise à valoriser la langue occitane et à favoriser sa transmission.

Cette opération de mémoire collective autour de la langue occitane fait suite à l'opération « Al Canton » menée il y a plus d'une vingtaine d'années. Impliquant les communes et le milieu associatif, elle s'appuiera principalement sur des enquêtes conduites auprès des habitants.

À ce titre, en juillet, une action de collectage de la langue occitane a eu lieu à l'espace multiculturel à Le Nayrac. Seize personnes de la commune se sont présentées aux enregistrements pour témoigner de leur enfance, des coutumes, des chansons, de la musique... Les entretiens en occitan menés par une équipe de l'IOA étaient axés sur « lo camin de vida »

Séance d'enregistrement pour Albert.

(chemin de vie) « lo camin dels sovenirs » (le chemin des souvenirs avec la plus grosse bêtise, l'odeur qu'ils ont en tête, le sentiment de liberté ou d'indépendance), « cossi dire » avec une liste de mots en français à traduire en occitan.

On peut noter que cette liste de mots était tirée du livret « patois/français » réalisé par la section musique du foyer rural du Nayrac. Et, bien sûr, « lo cansou del Nayrac » a été interprétée pour conclure cette journée.

Ce projet conduira à la production de livres et de courts-métrages, et la restitution du collectage se fera sur le site internet :

occitan-aveyron.fr où se trouvent déjà les témoignages des habitants dans le cadre de l'opération Al Canton. Des soirées de présentation seront ensuite prévues à la fin de l'opération País, sur le territoire de la communauté de communes.

LA GRANDE FAMILLE DES AVEYRONNAIS D'ICI ET D'AILLEURS SE RETROUVE AU PAYS LE 12 AOÛT

C'EST UN RITUEL PRESQUE IMMuable. SEUL LE COVID-19 A EU RAISON DU RENDEZ-VOUS ESTIVAL DES AMICALISTES DANS LE DÉPARTEMENT. APRÈS DEUX ANNÉES BLANCHES, LA FÊTE BATTRA À NOUVEAU SON PLEIN VENDREDI PROCHAIN À ARGENCES-EN-AUBRAC.

Le nouveau nom de notre fédération prend cette année tout son sens car on a réussi à faire sauter les frontières », Yvette Mathieu a le sourire, se réjouissant que la fédération des Aveyronnais d'ici et d'ailleurs a ouvert ses bras, à l'occasion de la rencontre estivale. Après deux années blanches (le dernier rassemblement a eu lieu en 2019 à Laissac, cette tradition au fort ancrage fête son retour le 12 août, à Argences-en-Aubrac. Tous les Aveyronnais, ceux qui sont partis vers d'autres horizons, et pas uniquement Paris, comme ceux qui sont restés au pays, sont ainsi concernés par cette journée « gourmande, festive et animée » et ils sont nombreux à avoir répondu à l'invitation de l'amicale de Sainte-Geneviève-sur-Argence, Cantoin et Graissac, présidée par Laurent Cayron. Quelques jours avant la clôture des inscriptions, plus de 230 personnes étaient d'attaque pour cette fête au pays. « Ça dépasse largement nos espérances les plus optimistes, insiste la trésorière adjointe, membre (très active) du bureau fédéral depuis 20 ans. C'est déjà une première réussite mais ce n'est pas la seule. On souhaitait toucher davantage les jeunes et, séduits peut-être par les diverses activités qui leur sont réservées, ils seront bien là. Enfin, on voulait vraiment redynamiser ce rassemblement qui s'essouffait, pour lequel l'adhésion était moins forte, en proposant des tarifs plus attractifs. Le prix est de 50 euros pour le petit-déjeuner, le déjeuner, la paella géante et le spectacle équestre nocturne, les activités ». Et Yvette Mathieu de préciser volontiers : « Ce rajeunissement et cette démocratisation sont le fruit de la réflexion d'un groupe



Après deux années blanches, puisque le dernier rassemblement a eu lieu en 2019 à Laissac avec, en particulier, la visite du site des Bourines, les retrouvailles estivales en Aveyron de la fédération des Aveyronnais d'ici et d'ailleurs fêtent leur retour. L'édition 2022 est fixée vendredi 12 août à l'initiative de l'amicale de Sainte-Geneviève, Cantoin et Graissac.

de huit ou dix membres qui ont souhaité redonner leurs lettres de noblesse à cet événement ».

La visite, notamment, de Sarrans
Après 1989, date du dernier séjour estival, Sainte-Geneviève-sur-Argence est donc, à nouveau, le point de chute de la famille amicaliste. La commune du maire Jean Valadier aurait dû célébrer ces retrouvailles en 2020 pour

souffler les 120 bougies de l'amicale de Sainte-Geneviève, Cantoin et Graissac mais la crise sanitaire en a décidé autrement. « On est très heureux de pouvoir servir cette fête qui tient à cœur de beaucoup de monde à Paris, en Aveyron et ailleurs aussi », lance Yvette Mathieu, qui jouera à domicile. Cette initiative a également séduit Amelia, qui a décidé de « faire un petit

quelque chose, pour être solidaire avec l'opération ». La compagnie aérienne de l'Aveyronnais Alain Regourd accordera un tarif unique de 256 € (aller-retour) à tous ceux qui effectueront le trajet entre la capitale et l'Aveyron en avion. Tout au long de cette journée du 12 août, des visites organisées permettront de découvrir les richesses culturelles, industrielles et patrimoniales de ce territoire. Les participants se verront proposer notamment : une visite exceptionnelle de l'usine du barrage de Sarrans (limitée à 60 personnes, elle est complète et les organisateurs ont dû refuser du monde), la visite de l'usine de méthanisation, une ferme et l'activité de la traite, la découverte du musée de la cornemuse du Massif Central à Vines sur la commune de Cantoin, des promenades commentées sur les croix, les églises et, plus généralement, le patrimoine autour de Vines, Orlhaguet, Mels ou Durbec.

LA LIGUE AUVERGNATE ÉGALEMENT

Présidée par l'Aveyronnaise Isabelle Cazals, la Ligue auvergnate et du Massif Central, qui tisse sa toile sur huit départements (Aveyron, Lozère, Cantal, Lot, Corrèze, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Allier et Creuse), est, elle aussi, de retour au pays cet été, avec, notamment, une date importante inscrite à son calendrier d'animations. Elle servira ainsi la 5^e édition de sa Nuit des burons, mercredi 17 août, à 17 heures, au Buron des boules à Lacalm. L'invitation est « une (re)découverte du précieux patrimoine des burons de l'Aubrac ». Les participants pourront, en particulier, faire plus ample connaissance avec les différentes étapes de la fabrication d'une cabrette, s'initier à la fabrication d'une anche, et apprendre à jouer quelques notes de cet instrument avec un professeur... Ils pourront aussi danser dans un vrai bal musette de l'époque : bal avec jetons, avec des cabrettes, accordéons, vielles, banjo et un jâse (batterie ancienne) sur un parquet en plein air. Le tout autour d'un aligot-saucisse. Uniquement sur inscription au 06 84 89 34 07. Tarif adultes : 20 euros.

RUI DOS SANTOS



LE NAYRAC. Succès du marché gourmand

Le premier marché gourmand et artisanal a eu lieu jeudi 28 juillet à l'Espace Costes. De nombreux amateurs de gastronomie locale se sont présentés pour déguster les spécialités des producteurs présents sur le site. Le choix était vaste : charcuteries, escargots, aligot, truffade, farçons, crêpes, glaces... sans oublier les vins et les bières. Deux artisans présentaient leur travail et répondaient aux questions sur leur savoir-faire : Jérôme le coutelier et Sabine la tapissière. Et tout cela en musique avec les musiciens locaux et leurs cabrettes et accordéons, suivis par Fred Bonnet et les chanteuses Lauriane et Caroline. La prochaine édition aura lieu le jeudi 18 août dès 19 heures.

Une belle balade avec le Foyer Rural

C'était une super balade, samedi 23 juillet, pour celles et ceux qui ont participé à la balade organisée par le Foyer Rural du Nayrac, dans le cadre du programme départemental des foyers ruraux de l'Aveyron.

Le parcours a permis de découvrir des paysages magnifiques sur les Gorges du Lot avant de prendre le bus d'époque de Gilbert pour le retour au plan d'eau où les musiciens locaux ont accueilli les marcheurs et où

les membres du Foyer Rural ont offert le verre de l'amitié.

Avant de se quitter, chacun a profité des ombrages des bords du lac pour se reposer et terminer cette rencontre par le pique-nique tiré de son sac.



Conseil départemental

Les aides au canton Lot et Truyère

Plusieurs dossiers du canton Lot & Truyère ont été examinés lors de la dernière commission permanente du Conseil départemental qui s'est tenue le vendredi 29 juillet.

La commune d'Espalion se voit attribuer 180.000 € pour la deuxième tranche de rénovation du pôle touristique «Aux portes des Monts d'Aubrac» et 13.500 € pour la mise en lumière du Château de Calmont d'Olt. Une aide de 500 € est accordée à l'association des Vieilles Bielles de l'Aubrac pour l'organisation de la journée nationale des véhicules d'époque et l'association de Sauvegarde du Château de Calmont obtient une aide de 605 €, en complément de l'Etat et de la Région, pour permettre les travaux de stabilisation des tours et d'un mur du château. Le Conseil départemental soutient les travaux de restauration du patrimoine et pour le retable de l'église de Rouens, une aide de 3.543 € a été attribuée à la commune de St-Hippolyte. De plus, un programme pluriannuel d'investissements sur 2022-2028 pour le musée de société d'Espalion a par ailleurs été voté pour un montant de 3.000.000 €. Le Département accorde également une aide à la licence sportive pour les 6^{es} du Collège Louis Denayrouze de 576 € et du Collège de l'Immaculée Conception de 352 €. Les élus départementaux ont par ailleurs retenu et souhaité accompagner le projet d'édition du Club Patrimoine de Lassouts «Histoires de la construction du barrage de Castelnau-Lassouts» signé

Jean-Pierre Poma par souscription à hauteur de 350 €.

Subventions aux projets de rénovation énergétique des bâtiments publics et de reconquête de bâti vacant : 101.043 € pour la rénovation énergétique des écoles publiques Anne Frank et Jean Monnet d'Espalion, 17.736 € pour la rénovation énergétique de la salle des fêtes du Fel et 6.182 € pour la création d'un logement locatif au Nayrac.

Aides aux équipements sportifs et de loisirs : 19.480 € à la commune de Campuac pour l'aménagement d'un Pump Track, 14.577 € à la commune d'Entraygues-sur-Truyère et 11.733 € à la commune de Saint-Hippolyte pour la réalisation de city-stades, et 12.700 € à la commune d'Espalion pour la rénovation du bassin de la piscine. En outre, il est à noter l'aide à la rénovation du stade Paul Lignon, qui rayonne sur notre canton comme l'ensemble du département, pour un montant de 1.003.143 €.

A l'issue de la commission permanente, ont été reçus dans l'hémicycle les récipiendaires des médailles ou de prix au dernier Salon de l'Agriculture, l'occasion de féliciter les producteurs, ambassadeurs de l'excellence aveyronnaise.

Francine LAFON et Jean-Claude ANGLARS
Conseillers départementaux
du canton Lot-et-Truyère

